

WEEK-END
CINÉMAÀ l'affiche
cette
semaineCOMMENT MANGER
DES VERS DE TERREÉtats-Unis, 2006, 83 minutes.
Comédie de Bob Dolman.

Lors de son premier jour dans sa nouvelle école, Billy humilie la brute Joe en lui balançant un ver de terre à la figure. Le matamore lui lance alors le défi d'en avaler dix.

• V.o.: Forum, Cavendish, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central. • V.f.: Place LaSalle, StarCité, Paradis, Langelier, Lacordaire, Marché Central.

LE FESTI-BIÈRE

États-Unis, 2006, 112 minutes.
Comédie de Jay Chandrasekhar
avec Erik Stolhanske, Paul Soter.

Afin d'exécuter les dernières volontés de leur père, deux frères se rendent en Allemagne pour disperser les cendres du défunt sur le site de l'Oktobertfest.

• V.o.: Forum, Carrefour Angrignon, Côte-des-Neiges, Colisée Kirkland, Versailles, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central. • V.f.: Place LaSalle, Quartier latin, StarCité, Langelier, Lacordaire, Marché Central.

IDLEWILD

États-Unis, 2006, 121 minutes.
Drame musical de Bryan Barber
avec André Benjamin, Antwan A. Patton, Paula Patton.

Dans les années 1930 à Idlewild, en Géorgie, Rooster gère un club de nuit qui fait également office de bordel. Son pianiste Percival, un ami d'enfance embaumeur à ses heures, se sent attiré par une nouvelle chanteuse au club, la mystérieuse Angel.

• V.o.: Paramount.

INVINCIBLE

États-Unis, 2006, 104 minutes.
Drame sportif d'Ericson Core
avec Mark Wahlberg, Greg Kinnear, Elizabeth Banks.

En 1976, alors que Philadelphie est durement frappée par le chômage, Vince Papale, un barman de 30 ans, redonne espoir à la population locale en étant retenu pour faire partie de l'équipe des Eagles.

• V.o.: Forum, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.

WHO KILLED

THE ELECTRIC CAR?

États-Unis, 2006, 91 minutes.
Documentaire de Chris Paine.

Ce documentaire raconte les circonstances de la création puis de la destruction de la première voiture entièrement électrique, non sans faire le procès des principaux suspects: pétroliers, gouvernements, constructeurs automobiles, etc.

• V.o.: Forum.

SOURCE: MEDIAFILM.CA

Tapis rouge pour les 30 ans du FFM



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

LA CÉRÉMONIE d'ouverture du 30^e Festival des films du monde a mis hier en vedette plus d'une cinquantaine de personnalités qui ont marqué l'histoire de cet événement depuis trois décennies, une façon de rendre hommage à ceux et celles qui ont pris part aux œuvres primées ou alors simplement présentées en compétition depuis les premiers balbutiements de cette aventure cinématographique. C'est aussi un geste d'appui de la communauté artistique pour ce festival qui vit des moments difficiles. Les Gilles Carle, Robert Favreau, Micheline Lanctôt, Louis Bélanger et Dany Laferrière (à gauche) figuraient parmi les réalisateurs au rendez-vous à la salle Maisonneuve de la Place des Arts. Du côté des acteurs et des actrices, on a pu voir Sophie Faucher (au centre), Louise Marleau, France Castel, Sylvie Drapeau, mais aussi Gilbert Sicotte, vedette du film *La Vie secrète des gens heureux*, qui clôturera le festival. La foule a par la suite assisté au film d'ouverture du FFM, Nos amis les Terriens, du Français Bernard Werber. Le public cinéphile a rendez-vous à Montréal jusqu'au 4 septembre pour prendre part au banquet désormais trentenaire, qui comprend cette année 215 longs métrages et 194 courts ou moyens métrages provenant de 76 pays.

Lars Von Trier présente son plus récent film à Saint-Sébastien

Madrid — Le réalisateur danois Lars Von Trier présentera son dernier film, *The Boss Of It All*, au Festival international du film de Saint-Sébastien, dont la sélection officielle présentée hier affiche 18 longs métrages majoritairement européens.

Le festival, qui se déroulera du 21 au 30 septembre dans la station balnéaire basque, dans le nord de l'Espagne, réservera un cycle aux «Emigrants», un sujet ayant inspiré des cinéastes du monde entier

depuis Luchino Visconti dans les années 60 (*Rocco et ses frères*) jusqu'à l'Espagnol Carlos Iglesias en 2006 (*Un franc, 14 pesetas*).

Les deux rétrospectives du festival, un des plus importants rendez-vous du cinéma indépendant en Europe, seront consacrées au réalisateur, producteur et acteur français Barbet Schroeder ainsi qu'au cinéaste germano-américain Ernst Lubitsch, que le festival veut présenter comme davantage que «le maître de la comédie sophistiquée».

La sélection officielle présentera les derniers opus de John Boorman (*The Tiger's Tail*), Carlos Sorin (*El Camino de San Diego*), Agnieszka Holland (*Copying Beethoven*), Marion Hansel (*Si le vent soulève les sables*) ou de Bahman Ghobadi (*Half Moon*), qui avait remporté la Coquille d'or (Concha de Oro) du festival en 2004 pour *Turtles Can Fly*, sur la guerre d'Irak.

Lars Von Trier présentera son dernier film, *The Boss Of It All*, en

sélection officielle, mais hors compétition. Avec cette comédie, le cinéaste fait une parenthèse dans sa trilogie sur l'Amérique, amorcée avec *Dogville* et *Manderlay*, et renoue avec les règles du mouvement cinématographique Dogme 95 qu'il a créé.

Le film *Mas alla del Espejo* du Catalan Joaquim Jordà, pionnier du documentaire espagnol, sera également projeté hors compétition.

Agence France-Presse

La classe moyenne indienne débat avec passion d'un film sur l'adultère

PARUL GUPTA

New Delhi — Dans le monde des films en Technicolor de Bollywood, les femmes et les hommes chantent en *play-back* des paroles à l'eau de rose, dansent dans des décors luxuriants et endurent quelques moments difficiles avant de trouver l'amour éternel.

Le réalisateur indien Karan Johar est un as de ces films à romances *happy end* qui entraînent l'hystérie en Inde lorsqu'ils sortent en salle.

Sa dernière œuvre, *Kabhi Alvida Naa Kehna* (*Ne jamais dire au revoir*), sortie le week-end dernier, est déjà en passe de devenir le film le plus vu cette année, à en croire les records d'audience.

Cette fois pourtant, le réalisateur a choisi un autre canevas et nombre de spectateurs ont semblé peu ravis au sortir de la projection: on voit bien ses personnages marcher au soleil couchant... mais seulement après avoir mis fin à leurs mariages malheureux.

Le thème de la séparation ou du divorce, peu accepté dans la très conservatrice société indien-

ne, a choqué la classe moyenne urbaine et le débat enragé suscité par le film a débordé des salles de cinéma pour atteindre les studios des télévisions et les blogs sur Internet.

«C'est un film mauvais et corrompu», écrit ainsi Sanjeev sur le site Internet de la télévision privée CNN-IBN.

«Faire marcher son mariage dépend de vous. Si votre partenaire est compréhensif et souhaite y arriver, vous pouvez faire des compromis et changer», écrit Deepti Kanojia dans le tabloïd *Mumbai-Mirror*, édité à Bombay, capitale de Bollywood.

«J'espère seulement que les esprits faibles ne vont pas prendre le film au sérieux et laisser tomber leur mariage juste parce qu'ils ne se "sentent pas bien", ajoute ce lecteur.

Le film à gros budget offre tous les ingrédients de la marque Johar: des vêtements chic et branchés, des stars de Bollywood jouant le rôle d'immigrants indiens à New York, des danses extravagantes et des décors luxueux.

C'est l'histoire que beaucoup n'ont pas trouvée de bon goût. Le personnage principal, inter-

prété par la superstar Shah Rukh Khan, est un homme amer qui a fait un mariage sans amour avec une rédactrice en chef *glamour*.

Rani Mukherjee, une des actrices fétiches du réalisateur, est mariée à un homme compréhensif mais leur union manque d'étincelles, et c'est en rencontrant Shah Rukh Khan qu'elle redécouvre l'amour.

L'un et l'autre luttent pour sauver leur mariage pendant trois ans avant de tomber dans les bras l'un de l'autre et de quitter leurs conjoints.

Ce n'est pas la première fois qu'un film indien parle d'infidélité. Les films d'art et d'essai ont souvent montré des personnages adultères et, plus tard, des films commerciaux ont exploré le sujet.

«Mais dans les autres films commerciaux, la femme trompait puis revenait à son mari. Là, le film banalise le mariage. Les femmes ne peuvent tout simplement pas comprendre pourquoi l'héroïne a quitté un mari accommodant qui lui a donné tout ce qu'elle a souhaité», explique Indu Mirani, rédactrice en chef du site

Internet spécialisé dans le cinéma www.thirtym.com.

D'autres, comme la célèbre écrivain Shobhaa De, qui a écrit le best-seller *Époux: la vérité sur le mariage*, se disent pour leur part choqués que les Indiens ne puissent pas encaisser un tel scénario.

«Ceux qui ne vivent pas des mariages aussi parfaits qu'ils le voudraient sont en fait ceux qui ont réagi avec hostilité. Chacun a vu un peu son mariage dans le film. Nous sommes une société du déni, qui s'accroche à ses valeurs», estime Mme De.

Il n'y a pas de statistiques officielles démontrant que davantage de mariages urbains finissent mal. Mais dans ce pays où les affaires de famille sont traditionnellement réglées à la maison, les avocats spécialisés dans les mariages se sont multipliés ces dernières années.

«Les mariages se rompent partout. Cela va arriver ici aussi et cela va frapper l'Inde plus qu'ailleurs car c'est une société profondément traditionnelle», prédit Mme De.

Agence France-Presse

La sortie au Caire
d'Immeuble
Yacoubian
a choqué ou ravi
Corruption politique,
homosexualité, torture:
le film brise les tabous
du monde arabe

CLAUDE GUIBAL

Le Caire — Les 112 députés égyptiens qui ont en vain réclamé à cor et à cri l'interdiction d'*Immeuble Yacoubian* n'avaient peut-être pas tort en craignant que ce film ne démolisse l'image si soigneusement entretenue de l'Égypte. Oubliés, les pyramides, les danseuses du ventre à bourrelets,

l'imam, star incontestée de la comédie arabe, qui sort là de son registre habituel. «Le débat autour du film est très sain. Tout cela s'inscrit dans la nouvelle dynamique qu'on sent en Égypte, se réjouit Marwan Hamed. Mais il faut être réaliste: ce film, c'est du cinéma, ce n'est certainement pas un moyen de faire pression sur le gouvernement. Un film, ça peut aider à éclairer l'opinion du public.» Avec la censure, ce fan de Scorsese a bataillé pied à pied pour imposer ses scènes. «Mais ce qui a choqué le plus en Égypte et provoqué le plus d'articles dans la presse, ce n'est pas, par

exemple, qu'on montre un officier de police qui torture et viole un prisonnier, non. C'est qu'on évoque l'homosexualité!», souligne-t-il. Tout est sans cesse ramené à la morale depuis que ce pays a été transformé par l'islam wahhabite venu d'Arabie Saoudite.»

Depuis la sortie du film au Caire, au début de l'été, le débat fait rage entre ceux, ravis, qui n'en reviennent pas d'avoir pu voir un film arabe aussi audacieux, sans compromis et sans censure, et ceux, choqués, qui estiment que ce film nuit à l'image du pays. «C'est un scandale, les gens vont croire que l'Égypte, ce n'est que ça», rage un professeur d'université au sortir d'une séance.

Adaptation assez fidèle du best-seller d'Alaa el-Aswany, *Immeuble Yacoubian* conte la vie des habitants d'un immeuble autrefois cossu du centre-ville du Caire. Au rez-de-chaussée vivent le portier et son fils Taha, étudiant méritant. Dans les étages se croisent Zaki, un play-boy vieillissant, Hatem, journaliste homosexuel raide amoureux d'un troufion sans le sou, ou Hag Azzam, ancien cirreur de chaussures reconverti en businessman cul-bénit et, accessoirement, trafiquant d'héroïne.

Sur le toit, enfin, vit une foule de miséreux, dont la voluptueuse Boussaina, qui tente tant bien que mal de garder son travail tout en préservant sa virginité. À travers eux, tous les maux de l'Égypte contemporaine sont épinglés, avec une violence et une franchise jusqu'alors inconnues dans l'industrie du cinéma local. Un film ambitieux, très marqué par les codes du cinéma hollywoodien, et en même temps en prise profonde avec la réalité égyptienne.

«Ce n'était pas évident de convaincre les producteurs, d'au-

tant que je voulais avoir les moyens nécessaires pour faire un film de standard international, se souvient le réalisateur Marwan Hamed. Le film dure presque trois heures; il est assez sombre et s'attaque à de gros tabous alors que le public égyptien adore voir des films légers.» Ce qui n'a pas empêché les vedettes de se battre pour figurer au générique aux côtés d'Adel

Tous les maux de l'Égypte contemporaine sont épinglés, avec une violence et une franchise jusqu'alors inconnues dans l'industrie du cinéma local

Séisme

Pour le public européen, *Immeuble Yacoubian* permet aussi d'aborder d'une autre perspective la plongée dans le radicalisme. Cinglant aussi l'affairisme et la corruption des puissants, le *Yacoubian*, version filmée, ne trahit pas son roman d'origine. Un roman qui, en ayant miraculeusement échappé aux griffes de la censure, a provoqué un séisme sans précédent dans le monde arabe. Obligés de faire face, les grands d'Égypte tentent depuis de faire bonne figure. Ou presque: Alaa el-Aswany, l'auteur du roman, était absent lors de la première du film, au Caire. «La sécurité de l'État supprime mon nom de la liste des invités quand un haut personnage est là, sourit-il. Ils ont bien trop peur qu'une discussion s'engage entre eux et moi, et ils savent bien que je dirais ce que je pense.» Le succès du roman, et aujourd'hui du film qui en est tiré, montre qu'ils sont peut-être de plus en plus nombreux à penser comme lui.

Libération

LA VIE
d'un homme et d'une femme

Gilles ISABELLE
Denise BERGERON

LA VIE : UN ÉQUILIBRE À MAINTENIR

Biologie générale
4^e et 5^e secondaire

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

2^e édition, revue et corrigée

Manuel de l'élève (376 p.) - 66 \$

LIDEC inc.
(514) 843-5991

Agence France-Presse

WEEK-END NATURE

Les caribous des bois et de l'Arctique sont en danger



Louis-Gilles Francœur

Les archéologues qui ont fouillé les sites abritant autrefois des campements autochtones dans la région et sur l'île de Montréal y ont découvert de nombreux os de caribous. A l'époque, cet animal a progressivement été remplacé au fur et à mesure que la colonisation modifiait le couvert forestier.

Le Québec compte trois familles de caribous. Les grands troupeaux de la rivière George et de la rivière aux Feuilles habitent la toundra. Les femelles mettent bas dans les régions les plus isolées et les plus froides parce qu'on y trouve moins de prédateurs.

Mais on trouve aussi des caribous des bois sur la rive nord, de l'Abitibi jusqu'à la Côte-Nord, mais en petites hardes isolées et vulnérables. On peut parfois en admirer sur les sommets des deux parcs nationaux des Grands-Jardins et des Hautes-Gorges, où ils bénéficient de vastes espaces et de pâturages en hauteur propices à leur survie.

nada, actuellement la cible d'une exploitation à peu près sans contraintes partout au Canada.

Les conclusions de deux rapports publiés par la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP) au cours des derniers mois rejoignent celles d'une étude fédérale menée sur le peu de valeur des mécanismes de protection que notre société offre aux espèces vulnérables ou en péril.

Aux dernières nouvelles, les troupeaux de la rivière George et de la rivière aux Feuilles se portaient toujours bien, probablement parce que les concessions minières qui couvrent leur territoire — et qui y empêchent la création d'aires protégées — n'ont pas encore donné lieu à une exploitation intensive.

Mais les caribous des bois sont beaucoup plus menacés parce qu'ils sont déjà affectés par l'exploitation forestière et minière ainsi que la création des grands barrages qui déforment les derniers territoires vierges. On voit apparaître des signes de déclin des grands troupeaux de caribous dans les Territoires du Nord-Ouest, dans des régions arctiques, ce qui n'a pas d'équivalent chez nous, du moins pour l'instant.

Au Québec, selon un bilan publié par la SNAP en mai, le nombre de caribous des bois en forêt boréale continue de chuter. Et Ottawa, qui a déclaré l'espèce

«menacée» en 2002 en vertu de la loi fédérale sur les espèces en péril (LEP), n'intervient pas davantage que Québec qui, dans ce domaine, défend son autonomie constitutionnelle plutôt que les espèces en péril... La preuve, explique le rapport de la SNAP, réside dans le fait que cette espèce, depuis 1850 au Québec, a perdu près des trois quarts de son aire de distribution historique en forêt boréale.

Depuis 1850 au Québec, le caribou a perdu près des trois quarts de son aire de distribution historique en forêt boréale

pas avoir de politique de fermeture des territoires après les phases d'exploitation.

Au Manitoba, la SNAP pose le même verdict. Là-bas, la population de caribous des bois a perdu 50 % de ses effectifs en forêt boréale, selon les chiffres du gouvernement provincial, ce qui rejoint une autre étude qui indique que l'espèce a perdu la moitié de ses anciens habitats à l'échelle canadienne.

Le problème de fond, au niveau provincial comme au niveau fédéral, c'est que l'inscription d'une espèce sur la liste officielle des espèces vulnérables ou menacées n'enclenche pas la protection automatique de leurs habitats essentiels, la mesure qui a le plus de chances de donner des résultats.

d'exploitation dites plus légères mais qui ne donnent rien ou presque rien.

Une récente évaluation de la loi fédérale montre qu'elle n'est pas plus efficace dans son état actuel, une inertie administrative et politique plus dangereuse à certains égards que les virus et les parasites. Le rapport publié par la Direction de la vérification et des évaluations d'Environnement Canada indique non seulement que les habitats critiques ne sont pas protégés quand les chercheurs en démontrent clairement la nécessité mais que l'argent alloué à cette fin est souvent redirigé par les fonctionnaires vers d'autres postes budgétaires.

Adoptez un bar: plus de 135 nouveaux bars rayés ont été libérés à la mi-août dans le Saint-Laurent dans le cadre du programme de réinsertion de cette espèce aujourd'hui disparue. L'initiative est financée par plusieurs organismes financés par les chasseurs et les pêcheurs.

Le Devoir

WEEK-END SPORTS

Stampeders 41, Alouettes 23

Une troisième défaite d'affilée

MICHEL LAJEUNESSE

Don Matthews souhaitait que son équipe entreprenne la deuxième moitié du calendrier 2006 sur une note positive en remportant sa huitième victoire de la saison, mais les Stampeders de Calgary, qui ont le numéro des Alouettes comme on dit en langage de sport, ne l'entendaient pas de la même façon.

Ils ont profité de l'indiscipline de l'adversaire, ont exécuté quelques jeux surprises et ont arraché hier une victoire de 41-23 aux Montréalais au stade Molson, leur infligeant un troisième revers de suite.

Il y a deux semaines à Calgary, les Stampeders avaient battu les Alouettes 27-24 pour mettre fin à leur série de sept victoires. Ils avaient aussi été les derniers visiteurs à gagner au Stade Molson quand ils avaient vaincu les Alouettes 40-37 le 18 août 2005.

Hier, ils se sont moqués de leurs adversaires, qui devront trouver bientôt une façon de renverser la vapeur s'ils veulent éviter d'être rejoints au premier rang du classement dans la section est.

Sandro DeAngelis, qui avaient réussi deux placements, dont un de 53 verges dans les dernières minutes le 12 août à Calgary, a réussi quatre placements. Henry Burris a lancé deux passes de touché à Ken-Yon Rambo et une autre

à Jeremaine Copeland. Joffrey Reynolds a réussi l'autre majeur des Stampeders (6-4). Rambo a complété une passe de 60 verges pour son deuxième majeur, se moquant de son couvreur Darrel Crutchfield au quatrième quart.

Damon Duval a réussi cinq placements et un simple pour les Alouettes, qui n'ont marqué qu'un seul touché, celui de Thyron Anderson à la suite d'une passe de quatre verges d'Anthony Calvillo, qui a connu une autre soirée bien ordinaire. Il n'a lancé cependant qu'une interception, réussie tard au quatrième quart par Coby Rhinehart, mais cela a eu peu d'incidence sur la marque finale. Le mal était déjà fait.

L'indiscipline et les pénalités ont coûté cher aux Alouettes en première demie. Des pénalités à Ricky Bell, pour rudesse, et à Clint Kent, pour obstruction à la porte des buts, ont en effet permis aux Stampeders de marquer le premier touché du match. C'est Reynolds qui a concrétisé avec une course d'une verge à 9:21 du premier quart.

Burris a permis à l'attaque de Calgary de progresser à quelques reprises et DeAngelis a réussi deux placements au cours de la demie, un de moins que Damon Duval. Mais ce n'est qu'à la toute fin de l'engagement que Calvillo a finalement permis à l'attaque mont-réalaise de vraiment se manifester.

Presse canadienne

DOPAGE

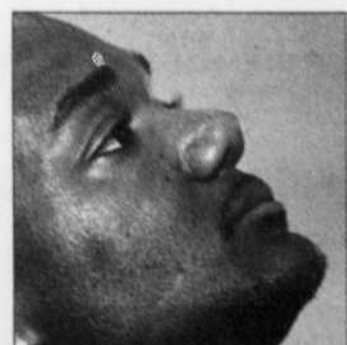
Gatlin gardera son record pendant les procédures judiciaires

Londres — Justin Gatlin, suspendu huit ans pour dopage, conservera le record du monde du 100 mètres qu'il codétient en 9,77 secondes avec Asafa Powell jusqu'à ce que tous les recours aient été épuisés.

«Le processus de revue des résultats dans cette affaire n'a pas encore été terminé étant donné que Gatlin a le droit de faire contester la suspension de huit ans que lui a infligée l'USADA», a annoncé l'IAAF hier dans un communiqué.

Gatlin, champion olympique et champion du monde du 100 mètres, a été suspendu mardi. Le sprinter a échappé à la suspension à vie qui le menaçait en échange d'une promesse de coopérer avec l'Agence antidopage américaine et parce que son premier contrôle positif il y a des années n'a pas été considéré comme la conséquence d'une volonté de tricher.

Gatlin a six mois pour contester sa suspension et l'IAAF attendra la dernière décision avant d'an-



Justin Gatlin

noncer si elle lui retire son record du monde.

L'Américain a couru le 100 mètres en 9,77 secondes à Doha le 12 mai, égalant ainsi le record de Powell. Tous les résultats réalisés par Gatlin depuis son contrôle positif le 22 avril devraient logiquement être annulés.

Associated Press

Grand Prix Champ Car

Des pilotes francophones demandent au public de «punir» Paul Tracy

GUY ROBILLARD

La controverse semée par Paul Tracy est en train de tourner au vinaigre, voire à l'incident diplomatique entre le Québec et le ROC (Rest of Canada).

En conférence de presse à la veille du Grand Prix Champ Car de Montréal hier, des pilotes francophones de la série, Sébastien Bourdais, Alexandre Tagliani et Andrew Ranger (il manquait Nelson Philippe... ainsi que Tracy lui-même), ont exhorté le public montréalais à faire la vie dure au bouillant pilote torontois lors des jours à venir.

C'est Bourdais, le champion français dernière victime d'un accrochage et des remarques désobligeantes de Tracy, qui a mené la charge.

Après avoir commencé par dire qu'il regrettrait qu'on ne parle presque plus depuis une dizaine de jours que des commentaires de Tracy à l'endroit des francophones qui gardent leur casque pour se battre, Bourdais, sans doute encouragé par le fait de se retrouver dans un environnement francophone, s'est livré à une charge à fond de train contre son rival.

«Quand on fait des erreurs, il vient un moment où il faut savoir les reconnaître, a-t-il dit. Il peut trouver toutes les excuses qu'il veut, mais il a été insultant envers les francophones et les Québécois, et j'espère que le public québécois lui réservera l'accueil qu'il mérite.»

Interrogé immédiatement après, Tagliani, qui avait subi le même sort que Bourdais à la course précédente, a répondu: «Parfaitement d'accord avec Sébastien.»

«Et moi c'est pas mal la même chose, a enchaîné Ranger. Paul c'est Paul Tracy, il a fait une erreur et il essaie de le cacher. J'espère que le public va savoir quoi faire.»

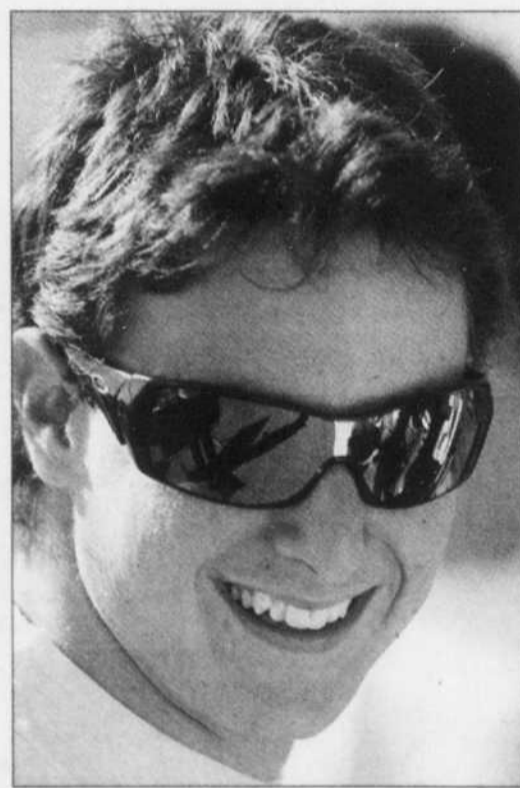
Tagliani a plus tard ajouté à la blague qu'il avait songé à imposer la camisole de force à son adversaire. Le jeune Ranger, cependant, avait été nettement plus conciliant en privé quelques minutes plus tôt, se portant même à la défense de Tracy.

«C'est vrai ou c'est pas vrai?», avait-il rappelé à propos des francophones qui n'enlèvent pas leur casque. «Mais non, mais non [il n'est pas raciste], avait encore déclaré Ranger. Il a dit ça parce qu'il s'était retrouvé deux fois de suite devant des francophones. Ces gars-là avaient commencé à le frapper. Il faut s'attendre à ces choses-là.»

Ranger excusait encore Tracy en disant estimer qu'il avait plus de pression que d'habitude depuis l'arrivée dans son équipe du jeune Américain A.J. Allmendinger, vainqueur de quatre des six dernières courses et régulièrement plus rapide que lui.

Mais selon Bourdais, les récentes déclarations de Tracy le plongent encore plus dans le ridicule.

«Il est impliqué dans probablement 50 % des incidents de la série, a ajouté le pilote français, et il se per-



PATRICK PRICE REUTERS

«Paul, c'est Paul Tracy, il a fait une erreur et il essaie de le cacher. J'espère que le public va savoir quoi faire», a affirmé hier le pilote québécois Andrew Ranger.

met encore, même quand il a tort, de dire que ce n'est pas de sa faute. Il faudrait bien qu'il grandisse un petit peu, ce qui me donnerait l'opportunité d'arrêter d'avoir à commenter des incidents dans lesquels je n'y suis vraiment pour rien.»

Le mot de la fin revient à Oriol Servia, le gagnant de la course de l'an dernier à Montréal, qui avait tout compris parce qu'il peut s'exprimer en français.

«Je veux ajouter une chose, a-t-il dit après avoir demandé la parole. Je voudrais demander aux amateurs de ne pas trop le huer parce que ça le motive et il devient meilleur.»

Des éclats de rire ont suivi et il aura fallu un Espagnol pour détendre l'atmosphère dans cette autre chicane entre francophones et anglophones.

Presse canadienne

La Juventus en deuxième division

Turin veut une peine allégée

Milan — La Juventus de Turin, reléguée en deuxième division en raison de son implication dans le scandale de corruption qui a frappé le football italien, a formellement notifié à un tribunal administratif son intention de faire appel pour obtenir une peine allégée.

L'agence de presse ANSA avait annoncé un peu plus tôt hier que la Juventus avait déjà déposé son appel, mais un porte-parole du club, Roberto Patriarca, a déclaré que le club avait seulement notifié son intention au tribunal.

«La Juventus a envoyé une notification de son intention de faire appel, a déclaré Patriarca. L'appel sera déposé au cours des prochains jours.»

Mercrèdi, la Fédération italienne de football s'était pourtant déclarée prête à sanctionner davantage la Juve si le club faisait appel devant un tribunal ordinaire.

«La procédure est en cours», a déclaré le président de la Juventus, Giovanni Cobolli Gigli, à l'agence de presse ANSA. Gigli a ajouté que la décision de son club était inévitable «parce que la sévérité des sanc-

tions est injustifiée», et à cause «du manque d'équité dans le traitement par rapport aux autres clubs impliqués» dans le scandale.

Le 14 juillet dernier, la Juventus a été privée de ses deux derniers titres de championne d'Italie et reléguée en Série B par la fédération italienne de football.

En appel le 25 juillet, la pénalité de 30 points qui devait frapper le club cette saison en Série B a été réduite à 17 points.

Associated Press

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Table with 4 columns: Team, G, P, Moy. Diff. for National League East, Central, and West divisions.

Hier

Milwaukee 12 Colorado 6
Chicago Cubs 11 Philadelphie 2
Pittsburgh 5 Houston 3
N.Y. Mets 6 St. Louis 2
Cincinnati à San Francisco

Aujourd'hui

Houston à Pittsburgh, 19h05
Philadelphie à N.Y. Mets, 19h10
Washington à Atlanta, 19h35
Milwaukee en Floride, 19h35
Chicago Cubs à St. Louis, 20h10
San Diego au Colorado, 21h05
L.A. Dodgers en Arizona, 21h40
Cincinnati à San Francisco, 22h15

LIGUE AMÉRICAINNE

Table with 4 columns: Team, G, P, Moy. Diff. for American League East, Central, and West divisions.

Hier

Chicago White Sox 10 Detroit 0
Minnesota 11 Baltimore 2
Texas 4 Tampa Bay 3
Cleveland à Kansas City
N.Y. Yankees à Seattle
Boston à L.A. Angels

Aujourd'hui

Detroit à Cleveland, 19h05
Tampa Bay à Baltimore, 19h05
Kansas City à Toronto, 19h07
Oakland au Texas, 20h05
Minnesota à Chicago White Sox, 20h30
Boston à Seattle, 22h05
N.Y. Yankees à L.A. Angels, 22h05

EN BREF

US Open: Dubois accède au troisième tour des qualifications

New York — La Lavalloise Stéphanie Dubois a accédé au troisième tour des qualifications du US Open, hier. Dubois, la 124e joueuse mondiale, a défait l'Argentine Maria Jose Argeri 6-4, 3-6, 7-5. Aleksandra Wozniak, la 132e joueuse mondiale, s'est toutefois inclinée au deuxième tour, subissant la défaite 4-6, 2-6 contre l'Italienne Karin Knapp. Dubois affrontera maintenant Knapp, et la gagnante de ce match obtiendra une place dans le tableau principal. Le Canadien Frank Dancevic a également été éliminé. — PC